







Première rencontre de la CGT FTV avec Michel Field Quoi de neuf Mister Field ?

Les DSC de la CGT FTV ont rencontré le nouveau patron de l'information pendant une heure vendredi 18 décembre en fin d'après midi.

Un entretien plutôt courtois. Michel Field écoute beaucoup et semble en phase de découverte de son nouveau poste.

S'il a accepté de quitter France 5 pour revenir à l'info (c'est dans l'avion l'emmenant en Guadeloupe pour les Assises qu'il a pris sa décision), c'est parce qu'une telle proposition, " ça ne se refuse pas." Pas très respectueux des personnels de France 5 qui avaient pu lire dans le Film français que France 5 était un peu l'idéal de ce que Michel Field avait eu envie de faire pendant 25 ans à la télé...

Il est bien conscient que le poste est à haut risque mais les accointances qu'on lui prête avec le pouvoir politique le font plutôt sourire.

Sur son périmètre, il y a du flottement. Il affirme qu'il est bien à la tête de l'info des régions et des Outre-mer, tout en reconnaissant qu'il ne maîtrise pas encore ces périmètres et qu'il ne sait pas trop bien comment les intégrer. Pour les rédactions du siège (France 2, France 3), il semble conscient de dérives managériales. Il est en tout cas alerté par la CGT de l'état de certains services et le vécu des salariés qui y travaillent.

Sur Info 2015, pas de remise en cause du projet. Il a appliqué sans état d'âme les recommandations de Delphine Ernotte pour concocter son organigramme, s'efforçant de coller au projet Thuillier/Golomer.

Apparemment lucide sur le rejet quasi-unanime du projet Info 2015, il se demande s'il faudra aller jusqu'à la fusion des rédactions mais croit aux vertus d'un rapprochement entre les deux rédactions nationales. Il imagine un travail d'observation jusqu'au printemps, de façon à faire tomber les préjugés, le temps d'approfondir le projet éditorial...

Il regrette qu'il n'y ait pas eu de soirée spéciale sur la COP 21 sur le réseau France 3 avec des déclinaisons d'exemples régionaux en complément de la couverture nationale. Il regrette aussi que les résultats des Outre-mer aient été absents des soirées électorales des rédactions nationales.

Sur la chaîne info, il estime qu'il n'y a rien d'irrémédiable sur l'apparente non participation des réseaux France 3 et Outre-mer mais sans plus de précision.

Michel Field veut ouvrir un chantier de réflexion sur le traitement du FN et de la famille Le Pen sur nos antennes. Au-delà, le véritable enjeu, selon lui, sera de " rendre visibles les invisibles ". Vaste programme...

Paris, le 21 décembre 2015